

Dumont d'Urville retrouva quelques débris des vaisseaux du malheureux La Pérouse. Toutes ces grandes villes, Palmyre, Ninive, Babylone, ne sont aujourd'hui que des ruines solitaires. Pendant le tremblement de terre de Lisbonne, un nombre considérable de personnes périrent sous les décombres.

DEVANCER, PRÉCÉDER.

Si cet écolier continue dans ses progrès, il *devancera* bientôt son maître. On pense généralement qu'Hésiode et Homère vivaient dans le même temps, mais qu'Hésiode a *précédé* Homère de quelques années. Dans une marche militaire, le tambour-major *précède* tout le régiment. Galilée a *précédé* Newton dans l'ordre des temps; mais Newton l'a *devancé* par l'importance de ses découvertes.

PRÉSENT, DON.

L'usage de se faire des *présents* à la nouvelle année est très ancien. Les riches faisaient autrefois des *dons* considérables aux églises. La fée fit à Florise un *don* funeste en lui accordant la beauté. Cérès prodigue ses *dons* au cultivateur diligent. Dans l'Orient, on n'aborde les princes que les mains chargées de *présents*.

POÉSIE

LA SŒUR GRISE.

J'ai laissé pour toujours la maison paternelle;
Mes jeunes sœurs pleuraient, ma pauvre mère
[aussi
Oh! qu'un regret tardif me rendrait criminelle!
Ne suis-je pas heureuse ici?

Ne m'abandonne pas, toi qui m'as appelée;
Dieu qui mourut pour nous, mon Dieu, je t'ap-
[partiens!

Et moi qui console et soutiens,
J'ai besoin d'être consolée.

Ignorante du monde avant de le quitter,
Je ne le hais point, et peut-être
(Un mourant me l'a dit) j'aurais dû le connaître
Pour ne jamais le regretter.

Quand je me sens reprendre à sa joie éphémère
Faible encor du dernier adieu,
J'embrasse ta croix, ô mon Dieu!
Je n'embrasserai plus ma mère.

Souvenirs de bonheur, que voulez-vous de moi
Que vous sert de troubler ma retraite profonde
Et qu'ai-je à faire avec le monde,
Dont le nom seul ici doit me glacer d'effroi!

Ici, la charité remplit mes chastes heures:
Le malheureux bénit ma main qui le défend
Je nourris l'orphelin d'espérances meilleures
Ta servante, ô mon Dieu! dans ces tristes

Est l'enfant du vieillard, la mère de l'enfant

Et tandis que mes sœurs à de nouvelles fêtes
Vont peut-être se préparer,

Que des fleurs dont ma mère aimait à me presser
Elles ont couronné leurs têtes,
Moi je veille et je prie et ne dois point pleurer

O de mes premiers jours images trop fidèles
Mes songes quelquefois me rendent vos échos

Ma bouche presse encor les lèvres maternelles
Et même au bal joyeux je suis mes jeunes sœurs
Le front ceint de roses, comme elle

Vaine illusion d'un instant,
Dont le charme confus m'agite et me réveille
Mais la cloche plaintive a frappé mon oreille
A son lit de douleur un malade m'attend.

Là, naguère, une pauvre fille
Qui disait en pleurant: "Dieu finit mes jours"

J'étais orpheline, et je meurs
Sans avoir connu ma famille."
Moi, j'ai quitté la mienne... et nous mêlions

J'avais une famille, et pourtant je l'oubliai;
Et mon cœur bat d'un noble orgueil

Quand le pauvre a pressé de sa main affaiblie
Ma main qui doucement l'accompagne au cercueil

Consolé par ma voix, à son heure suprême
Bien souvent le pécheur s'endort moins agité
Que dis-je! le mourant me console lui-même
De ce monde si vain qu'avant lui j'ai quitté